

KREIZ AR VRO

CENTRE-BRETAGNE

JOURNAL D'INFORMATION DE LA FEDERATION U.D.B. CENTRE-BRETAGNE

Numéro 1 - Automne 79 - Bimensuel - Abonnement 10 F. - Prix 2 F.

Un nouveau journal local, concret et ouvert

Un journal LOCAL, voilà ce que sera d'abord KREIZ AR VRO, à l'échelle de Carhaix et du Centre-Bretagne, parce que par delà les découpages administratifs, cette région connaît partout les mêmes problèmes : dépopulation exode des jeunes, manque d'emplois, difficulté des éleveurs, menaces sur les services publics. Les cantons de CARHAIX, HUELGOAT, CHATEAUNEUF, GOURIN, MAEL-CARHAIX, ROSTRENEN... Sont menacés de devenir des déserts économiques et humains.

Un journal CONCRET, voilà ce que sera aussi KREIZ AR VRO, parce qu'à la différence de ceux qui se rentrent dedans à qui mieux-mieux ou préparent de beaux programmes au sommet, à Paris, l'UDB se veut à l'écoute des préoccupations concrètes, des problèmes quotidiens des travailleurs, ouvriers, salariés, paysans, jeunes etc... Tous, nous avons assez d'intérêts communs pour que ça vaille la peine de mieux connaître les problèmes des uns et des autres.

Un journal OUVERT, voilà ce que sera enfin KREIZ AR VRO, journal d'opinion, mais ouvert à toutes les associations qui travaillent au progrès et à la défense de cette région et de ses habitants.

Chaque numéro réservera une page entière, la dernière, à une interview, une tribune libre ou un point de vue, avec droit de réponse éventuellement. Avec KREIZ AR VRO, bretons à vous de parler !

Le journal ne paraîtra au début que tous les deux mois, faute de moyens... Il sera vendu chez les dépositaires (liste page 3), mais nous comptons sur les lecteurs pour s'abonner au prix modique de 10 F pour l'année.

Lancer un journal, même local, même modeste, même militant, comme celui-ci, c'est un PARI, sur l'avenir de la région, sur la volonté des Bretons de prendre la parole. Ce pari, nous le faisons. Avec vous, nous le tiendrons.

CARHAIX : SAUVONS LA LIGNE S.N.C.F.

Une manifestation un 14 juillet, à 9 heures du matin, ça n'est pas courant. Et pourtant à Carhaix, en juillet dernier, une bonne centaine de personnes étaient là, place de la gare, à l'appel des syndicats CGT, CFDT, FEN, du CLIN, des usagers, de l'UDB, du PCF, du PS, et des municipalités de Carhaix, Maël-Carhaix, Spézet, Motreff, Kergloff, Plounevezel. Ce rassemblement avait pour but d'alerter l'opinion sur les menaces qui pèsent sur la ligne voyageurs Carhaix-Guingamp et de manifester l'opposition de la population et des élus à ce coup bas.

DES MENACES BIEN REELLES

C'est M. Pelissier, président de la SNCF qui parlait à Morlaix "d'élaguer quelques branches mortes" Entendez fermer les lignes en difficulté, telles Guingamp-Paimpol, Guingamp-Carhaix ou Saint-Brieuc Pontivy.

C'est le contrat d'entreprise signé le 7 mars dernier entre la SNCF et le ministère des transports et qui prévoit la suppression des gares voyageurs dans les villes de moins de 20000 habitants et la suppression des gares marchandises ayant un trafic annuel inférieur à 30000 tonnes, ainsi que l'augmentation des tarifs et la suppression des réductions.

Les syndicats ne sont-ils pas unanimes à redouter ces fermetures de gares et ces suppressions de lignes et d'emplois (plusieurs milliers en Bretagne)?

Il paraît donc pour le moins naïf (à moins que ce soit de la fausse naïveté) de prendre pour argent comptant les paroles de M. Pelissier à Morlaix, "je n'ai pas entendu parler d'une suppression des lignes Guingamp-Carhaix et Guingamp-Paimpol", comme l'a fait M. Rohou "je ne reste pas à défendre quelque chose qui n'est pas menacé", s'est-il exclamé à la première réunion du comité de défense

C'est vrai qu'il faudra avant la fermeture l'avis du Conseil Régional de Bretagne (M. Rohou est aussi conseiller général). Mais lors de la dernière réunion de septembre, les conseillers PS, PC et UDB ont dénoncé la manoeuvre de la SNCF et de l'état : remettre les lignes non rentables à la région qui devra bien, faute de ressources, finir par les fermer. La décision viendra ainsi des élus, et non de Paris! D'ailleurs les conseillers de la majorité, avec à leur tête R. Marcellin, grand liquidateur de l'industrie d'Hennebont, puis "premier flic de France", ne nous ont-ils pas habitués à d'autres renoncements? Déjà ils ont accepté fin septembre "l'éventualité de transfert sur routes de lignes ferroviaires trop largement déficitaires" à leur réunion de Quimper.

UN COMITE DE DEFENSE NECESSAIRE

Il faut donc qu'usagers, cheminots, élus et forces vives de la région fassent pression pour empêcher cette fermeture. C'est ce qui a motivé la création du comité de défense, à l'initiative des cheminots CGT.

La mise sur rail du comité a donné lieu à des polémiques dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles n'étaient pas toutes bien intentionnées! L'UDB souhaitait pour sa part une union très large de la population, le PCF tenait à un préalable condamnant le pouvoir. Finalement c'est sur le texte UDB légèrement retouché que s'est faite la (quasi) unanimité. Ce texte en 4 points définit les objectifs du comité :

- 1- Le comité affirme que l'avenir économique de la région passe par le maintien du trafic voyageurs sur la ligne Carhaix-Guingamp car il n'y a pas d'exemple de développement économique sans desserte ferroviaire ni d'économie d'énergie sans transport en commun,
- 2- Le comité dénonce les menaces réelles qui pèsent sur la ligne, le schéma régional des transports s'évertuant déjà à appliquer le rapport Guillaumat, ainsi que le refus du pouvoir d'aménager la desserte,
- 3- Le comité défend la notion de service public, de sécurité des voyageurs contre la volonté de rentabilisation de la SNCF et le démantèlement du réseau,
- 4- Le comité condamne la politique ferroviaire du pouvoir et réaffirme sa volonté de défendre et d'améliorer la ligne Carhaix-Guingamp.

Certains ont préféré rester en dehors, même s'ils ne partagent pas le bel optimisme de M. Rohou. Le comité reste ouvert à tous ceux qui estiment que ça vaut la peine de se battre pour la ligne SNCF.

Car ce train qui dans un passé récent a si souvent servi à transporter la main d'oeuvre bretonne vers d'autres régions riches. Ce train qui a réchappé en 1967 à la liquidation du réseau breton, c'est un symbole et c'est un gage de survie pour la région : quelle usine; quel service viendront si le train est supprimé?

Il y a déficit, mais les horaires sont-ils adaptés? Et le métro, le TVG..? Serions-nous des citoyens de seconde zone?

Il faut exiger l'amélioration des horaires et la création de nouvelles correspondances. Il y a de multiples raisons à cela : des raisons sociales, car les personnes âgées, les scolaires, les jeunes qui travaillent à l'extérieur, n'ont souvent pas d'autre moyen de transport ; des raisons économiques évidentes auxquelles s'ajoutent les économies d'énergie dont on parle tant ; des raisons politiques enfin, car la fermeture d'une ligne d'une poste d'une école c'est un coup de plus au tissu fragile du centre-bretagne.

On parle de "déficit", mais la SNCF est un service public! Et qui parle des 160 milliards d'anciens francs concédés aux grandes sociétés par la SNCF en 1975? Et les routes ne coûtent-elles pas cher? Et les casernes? Et les CRS dépêchés pour garder les gares contre les manifestants, ça coûte combien comme "déficit"?

UDB | BRETONS A VOUS DE PARLER

C'est le thème d'une campagne que l'UDB va mener tout ce dernier trimestre de 1979. Il s'agit de SIX QUESTIONS portant sur la situation de la Bretagne, sur les problèmes concrets des ouvriers, des paysans, des femmes, des jeunes.

Les militants de la fédération du centre Bretagne vont passer dans un millier de foyers et proposer un questionnaire pour définir avec leurs interlocuteurs les points importants qui doivent orienter la lutte de l'UDB.

Par ailleurs, la section UDB de Carhaix tiendra désormais la permanence hebdomadaire le vendredi, de 18 à 19 H. au bar EMBASSY, place de la mairie. Cette permanence est ouverte à tous ceux qui veulent s'informer sur l'UDB ou discuter avec ses militants.

CHAPEAU, M. BARRE !

Monsieur Barre, premier ministre du Président Giscard d'Estaing, vient de fêter le troisième anniversaire de son règne. Sans tambours ni trompettes, cet anniversaire ! Notre "meilleur économiste de France", comme on se plaisait à le décrire en août 1974, serait-il devenu modeste ? Le sinistre bilan qu'il aurait à nous présenter justifierait amplement cette attitude.

Réduire l'inflation était son premier objectif en 1976, 1977 et 1978 elle a été en moyenne de 9,5% ; pour 1979 elle sera de l'ordre de 11%.

Côté salaires, ça freine sérieusement : c'est ainsi que d'octobre 1976 à octobre 1978, l'évolution des gains mensuels ouvriers s'est stabilisée à 11% par an. D'octobre 1977 à octobre 1978, ce sont les salaires ouvriers qui ont eu la plus faible progression.

Côté pouvoir d'achat, ça piétine lamentablement : de septembre 1976 au 1^{er} avril 1979, le salaire net moyen des ouvriers a augmenté de 25,5% alors que pendant la même période les prix auraient augmenté de 25,1% selon l'indice optimiste de l'INSEE, soit une augmentation du pouvoir d'achat de 0,4%, toujours selon les indices "optimistes" du même organisme.

Et l'emploi ? Si en 1975 on jetait 260.186 salariés à la rue, en 1976 (année Barre) ils étaient 212.068, puis 220.724 en 1977 et 320.927 en 1978, soit plus d'un million de travailleurs dont plus de 600.000 depuis le début 1977.

Et les pactes pour les jeunes ? Alors que 552.551 jeunes avaient été touchés par le premier pacte, ils n'étaient plus que 275.036 pour le second, soit une diminution de plus de 50%. Pour le troisième, le gouvernement ne propose que 450.000 embauches ou stages alors que 500.000 jeunes sont déjà au chômage et que 700.000 viennent de quitter le système scolaire.

Qu'est devenue la prétendue scolarité gratuite pour tous ? Pour la CSCV (confédération syndicale du cadre de vie), la hausse des coûts scolaires est de 15% en moyenne. D'après une enquête de la CSF (confédération syndicale des familles), une famille de trois enfants (en primaire, 6^e et 4^e) consacre à la rentrée 59% de son revenu mensuel quand il est de 3140 F! On est donc très loin de la gratuité totale indispensable à un véritable droit à l'enseignement pour tous.

Il n'est pas étonnant que devant un tel étalage d'échecs, monsieur Barre ait choisi de fêter avec beaucoup de discrétion les trois bougies d'un mandat où le mépris n'a d'égal que les mauvais coups réservés aux travailleurs.

Si vous restez, monsieur Barre, c'est "qu'en face" on n'a rien à vous opposer ni presque rien pour vous combattre. C'est là essentiellement le secret d'une longévité de plus en plus insupportable. Durer dans ces conditions n'a rien d'une performance, encore moins d'un objet de satisfaction.

Librairie LE TROADEC Imprimerie Papeterie

1, Av. du 11 de Gaulle
29270 - CARHAIX
☎ (98) 93.00.04

Ouvrages diffusion breizh
AGENCE DE VOYAGE

LA GREMAILLE



RESTAURANT

BANQUETS
MARIAGES

SPEZET

Tél. 93.80.05
DANCING

KRAMPOUEZ

BREIZH



CREPERIE

Mme Jean MOAL

Téléph. 99.77.47

HUELGOAT place A. Briand

SAFAR

Société d'affutage

de l'armor

Tél. 93.80.76

29135 SPEZET

Affutage tous outils

MENUISERIE CHARPENTE

BATIMENTS AGRICOLES
MAISONS

Yves LEVENEZ

Saint-Hernin

29270 CARHAIX T. 93.41.30

Loïc & Myriam



motifs celtiques

HUELGOAT Tél. 99.76.00

RADIO - U.D.B.

Tel. (16.98) 80.18.47

Pour recevoir KREIZ AR VRO

envoyez 10F en timbres

19, rue d'Ahès Kertdaniel

29270 CARHAIX

Petites annonces

Envoyer 5F en timbres à
M Yves REMOND, Saint
Hernin Tél 934724

- André Faust,
Magordy, Saint-
Hernin, tron-
çonnerait bois,
paiement à l'a-
miable en bois

- A vendre très
beaux chiots
boxers tél.
93.29.49

- A vendre camion
nette HY visi-
ble Maison pour
tous Carhaix
Tél. 93.14.40

- Etudiant garde-
rait enfants
le soir, Georges
Le Her, 6 rue
de la tour du
Château, Carhaix

- Vends berceauto
état neuf, prix
à débattre, Tél
93.47.24

- L'ALMANACH 1980
Pour vivre et
travailler en
Bretagne est
en vente dans
les maisons de
la presse ou
auprès des mi-
litants

Où trouver KREIZ AR VRO ?

MOTREFF
chez Caroff
SPEZET
chez Yvette
SAINT-HERNIN
chez Blutteau
KERGLOFF
à Ti Bleiz
POULLAQUEN
chez Lucie
CARHAIX
chez Didine
CARHAIX
Welcome Bar
CARHAIX
Maison presse
HUELGOAT
chez Moal
GOURIN
ROSTRENEN
Maison presse

PRODUIRE DU LAIT

INTERVIEW DE GILBERT ET JACQUELINE LE TROADEC

La Bretagne est la première région laitière du pays. Le lait est la principale activité de beaucoup de cultivateurs de notre région, il assure un revenu stable mais c'est au prix d'un travail souvent considérable et d'une absence de loisirs. KREIZ AR VRO est allé poser quelques questions à Gilbert et Jacqueline LE TROADEC producteurs de lait à Kervizeg en Saint-Hernin

KREIZ AR VRO : depuis quand êtes-vous installés ici comme cultivateurs?

Gilbert LE TROADEC : depuis 1972, l'année de la "calamité maïs". Une mauvaise année pour débiter, je m'en souviendrai toute ma vie parce que cette année-là j'avais mis du maïs dans une prairie. Or les prairies c'est semé tard car elles sont généralement humides, et il y a eu du gel très tôt. Donc j'avais récolté du maïs très mauvais. Avant j'étais aide familial avec mes parents (Gilbert à 35 ans) Par conséquent je connais mon métier et je ne pense pas qu'il y ait de meilleure formation. Je n'ai pas fait d'école d'agriculture, j'ai appris cela sur le tas, ce n'est pas forcément la plus mauvaise méthode. Aujourd'hui il faut passer par une école d'agriculture pour pouvoir s'installer, pour avoir des prêts à des taux intéressants.

KREIZ AR VRO : pourquoi Jacqueline et toi avez choisi l'agriculture?

Gilbert : Eh bien, Jacqueline a choisi son mari! Je n'ai connu que ça car j'ai toujours été à la ferme, après l'école je suis venu aider mes parents et je suis resté là. Ce métier me plaît, je n'aurais pas voulu faire autre chose

KREIZ AR VRO : votre exploitation fait surtout du lait : pourquoi ce choix?

Gilbert : mes parents faisaient déjà du lait, quand ils nous ont quitté, ils nous ont laissé une partie des vaches et je n'ai donc fait que continuer. Mes parents gardaient tous leurs veaux et faisaient des taureaux et j'ai continué comme ça. Cela me déplairait d'avoir un grand troupeau laitier et ne faire que du lait, car avec beaucoup de vaches à courir les champs, il y a des inconvénients quand il pleut cela abîme les pâtures. Nous avons 30 vaches en tout, dans les 90 bêtes à cornes. Je pense que par rapport à nos 39 hectares nous sommes un peu surchargés en bêtes, nous sommes obligés de mettre beaucoup d'engrais et de faire beaucoup de rotations

KREIZ AR VRO : pour le travail effectué est-ce que vous estimez votre revenu suffisant?

Gilbert : je pourrais bien sûr diminuer mon travail en modernisant ma ferme, mais dès le départ mon exploitation a été vendue et j'ai eu la chance de pouvoir l'acheter. Je dis bien la chance car compte tenu du fait que je suis en accession à la propriété j'ai la possibilité de pouvoir m'exprimer beaucoup plus que d'autres, à un locataire on peut lui dire de se taire, par son propriétaire peut-être? Par conséquent j'estime que je suis beaucoup plus libres que certains. Mais d'un autre côté j'ai le foncier sur le dos et du coup je pense qu'il m'est difficile d'investir en même temps pour moderniser (Jacqueline pense qu'il serait possible de moderniser quand même)

Jacqueline : dans deux ou trois ans certains prêts vont être remboursés et là il sera possible d'investir

Gilbert : notre revenu est insuffisant et même médiocre pour le travail fourni. Nettement insuffisant, il faut aimer cela et s'accrocher

KREIZ AR VRO : Jacqueline, dans les fermes faisant du lait la femme joue un grand rôle Quelle est la répartition des tâches ici?

Jacqueline : tous les deux nous faisons la traite en temps normal, le matin je vais chercher les vaches au champ et Gilbert commence la traite. Pendant ce temps je prépare les enfants puis je les conduis à l'école. Ensuite je continue la traite et il me reste les 2/3 des vaches à traire. Le soir tout dépend de la saison, au moment des travaux : foin, semailles, moisson je fais toute la traite et je donne à manger aux jeunes animaux, mais je ne m'occupe pas du gros bétail à l'engraissement. En fait je ne touche pas une fourche. C'est moi qui conduis et ramène les vaches du champ. Cela me laisse assez peu de temps pour les enfants et la maison. En période ordinaire on s'aide tous les deux. Gilbert autrement s'occupe des gros travaux et fait la litière. La traite du matin nous prend facilement deux heures, avec une bonne installation on gagnerait aisément une heure. On y passe trop de temps!

KREIZ AR VRO : est-ce que vous avez le temps de prendre des loisirs?

Gilbert : les loisirs, ils sont liés à l'argent finalement. Si on nous payait notre produit un prix correct, on pourrait payer des gens pour nous remplacer. Nous avons pris pour la communion d'une nièce 4 jours de vacances, un vacher nous avait remplacés. Ces choses-là pourraient se renouveler, le vacher nous revenait à 150 F par jour. Si on gagnait bien notre vie, on ne regarderait pas à ça. Avec de bons prix agricoles, beaucoup de paysans pourraient prendre des vacances et on pourrait ainsi embaucher beaucoup de vachers et cela résoudrait en partie le chômage. C'est encore lié à l'argent. On dit qu'on ne trouve pas, mais si on pouvait payer on trouverait (suite page 4)

KREIZ AR VRO

CENTRE-BRETAGNE

JOURNAL D'INFORMATION DE LA FEDERATION U.D.B. CENTRE-BRETAGNE

Numéro 2 - Bimestriel - Abonnement 10 F. - Prix 2 F.

faut-il croire au père Noël ?

Question surprenante ou ridicule, à la limite sans importance, tant sont pardonnables les pieux mensonges entretenus autour de ce personnage de légende qui fait la joie et l'émerveillement des jeunes enfants.

Sans conséquences non plus les différentes promesses farfelues faites à ces mêmes enfants en échange de leur hypothétique gentillesse. L'homme n'y croit pas : quand à l'enfant, il les aura vite oublié, aussi vite que ses bonnes dispositions...

Mais lorsque le Père Noël feint de croire à ce qu'il dit et que les enfants qu'il a en face de lui sont devenu des adultes, cela peut tourner au drame.

C'est pourtant ce qui se passe à Carhaix depuis plusieurs mois. Un curieux Père Noël s'est mêlé à la ronde des enchanteurs. Il nous promet quantité de choses. A toi ce sera un lycée technique "lourd" doté de salles et de matériel spécialisé très coûteux (pendant ce temps et depuis plusieurs mois parents et enseignants réclament de nouvelles sections, agro-alimentaires notamment).

Pour moi ce sera un I.U.T. agro-alimentaire patronné par la venue d'un recteur d'académie, qui d'ailleurs semble devoir se faire tirer l'oreille et qui, en d'autres circonstances, ne répond même pas aux lettres des parents ou professeurs (mais peut-être celui-là ne croit-il pas au Père Noël?).

Et lui, le petit d'en face, qui n'arrête pas de pleurer parce qu'on va lui enlever la dernière ligne de son train? Et bien il a tort de pleurer car sa gare n'est pas menacée du tout, au contraire. Les méchants qui lui ont dit ça, en faisant allusion

au schéma régional des Transports envoyé à tous les élus et qui parle de mise en route partielle ou totale de sa ligne, ont eu tort et sont de bien vilains trompeurs.

Là-dessus le petit s'arrête de pleurer et murmure : "merci Père Jean-Noël" (mais pourquoi Jean au fait?) Et eux, ces employés de l'hôpital qui défilent dans les rues de Carhaix, pour sauver des emplois disent-ils, de quoi ont-ils l'air? Pourquoi parler d'emplois à un moment où le Père Noël s'apprêtait à leur faire venir un hôpital tout neuf. Ces enfants-là vont tout gâcher. Ce sont vraiment de gros chahuteurs.

Sur ce les petits garnements posent leurs pancartes et dressent l'oreille : "Hôpital neuf avez-vous dit, Père Jean-Noël?" (mais pourquoi Jean encore une fois?).

"Et si l'hôpital neuf manque de malades (chez nous la population vieillit et les campagnes se dépeuplent) Et si on licencie du personnel?.."

Le Père Noël qui a réponse à tout de rétorquer : "brouilles que tout cela, pourvu que l'hôpital soit neuf...S'il le faut d'ailleurs j'irai voir le ministre. J'ai le bras long".

C'est ici que le conte de Noël risque de tourner au tragique pour les naïfs de bonne ou de mauvaise foi.

Si le ministre n'est pas le bon dieu, nous ne sommes pas quant à nous des couillons. Cocus une fois passe encore, mais pas toujours quand même.

La Bretagne que nous défendons a trop souffert de promesses accumulées et non tenues par des notables véreux et sans scrupules qui la trompent impunément sur l'autel de leur carrière politique.

Petits enfants il faudra donc nous excuser, mais des Père Noël comme celui-là nous n'en voulons pas : ils sont trop dangereux.

Yann COATMEUR

Pleins gaz sur Brennilis !

C'est le 19 octobre que s'est achevée l'enquête d'utilité publique concernant la construction de deux turbines à gaz sur le site de Brennilis, c'est-à-dire quelques mois après le début des travaux!

La veille l'association EVID BUHEZ MENEZ ARRE avait invité la population de Brennilis et des environs à une réunion d'information. Quelques points importants méritent d'être notés :

Il y a quelques mois, le Ministre de l'Industrie lui-même contestait la nécessité de ces turbines à cause de l'investissement qu'il estimait trop important par rapport aux bénéfices escomptés. Nous savons aussi que l'électricité produite par ces turbines aura un prix de revient supérieur à celui de l'électricité fournie par l'éolienne de Ouessant! Mais EDF

Paule :

RENAISSANCE DE LA J.S.P.

La jeunesse Sportive Pauloise est née au début de l'année 1941, grâce à l'initiative d'une poignée de résistants et de réfractaires au STO. Ces hommes qui n'hésitaient pas à risquer leur vie pour lutter contre le fascisme avait trouvé dans le foot-ball une distraction qui leur permettait de supporter ces années troublées. Ils avaient pour nom : les frères Quémener Roger et Germain, Le Mat Yves, Théophile Borgne, Jean Ropartz, Edouard Berthou, Le Goff Albert, les frères Bourse, Le Guern Pierre, Emile Mercier, Pierre Baudoin, Yves Lescoat, Valentin Stang, Fanch Larvor (dont une des caractéristiques était de jouer en chaussons)

A cette époque, les déplacements s'effectuaient en vélo ou en voiture gazogène et pour obtenir un équipement, une motte de beurre faisait l'affaire!!

Après la guerre, certains joueurs sont partis vers d'autres horizons et la J.S.P. s'est éteinte doucement.

En 1977, la J.S.P. renaît de ses cendres : quelques jeunes désireux de jouer dans leur commune, le soutien de quelques amis, l'aide de la municipalité et le tour est joué. Depuis une équipe cadette s'est créée au sein du club et même si les résultats ne sont pas toujours probants (mais l'important n'est-il pas de participer), elle a favorisé la rencontre de jeunes géographiquement très dispersés. Pour l'avenir, la municipalité prévoit l'achat d'un terrain de foot-ball à proximité de l'école, terrain dont la vocation n'est pas uniquement sportive mais facilitera le déroulement de bon nombre de manifestations : comices agricoles, fêtes, fest-noz de toutes les associations pauloises.

Patrick LIJEUR

se refuse pour l'instant à utiliser l'énergie du vent, pourtant disponible en grande quantité dans notre région.

EDF d'autre part considère que Brennilis se trouve dans une "zone agricole en perte de vitesse". Aujourd'hui donc elle nous impose des turbines à gaz. Demain elle pourrait nous "proposer" un surrégénérateur nucléaire...

Notons également que l'impact économique sur la commune sera bien faible. L'édification des turbines fournit un emploi à quelques personnes durant la période de terrassement. Mais les travaux électromécaniques seront assurés par des entreprises extérieures à la région. L'exploitation des turbines ne créera aucun emploi, puisque comme le dit EDF, on utilisera "le personnel d'exploitation et d'entretien en place". EDF enfin ne donne aucune précision concernant les taxes foncière et professionnelle. Ne veut-elle pas là encore fausser les données et abuser les élus locaux?

Dans ces conditions que vont nous apporter les turbines à gaz? Nous savons qu'elles fonctionnent au fuel et que ce fuel contient du

soufre. Le gaz rejeté, de l'anhydride sulfureux, sera en partie absorbé par les plantes et le sol. Certains terrains dans la région de Brennilis ont déjà une teneur en soufre à la limite de la toxicité. Qu'en sera-t'il dans quelques années lorsque la centrale aura libéré des milliers de tonnes de gaz? Comment ne pas envisager des complications pulmonaires chez les animaux et les hommes, dues à l'acidité de l'air?

Pour toutes ces raisons, la population devra se montrer vigilante et exiger, par l'intermédiaire de ses élus, que des appareils de mesure efficaces soient installés dans la zone critique et que les résultats lui soient communiqués. Il ne faudrait pas oublier le bruit qui risque d'indisposer la population locale, particulièrement lors du démarrage et de l'arrêt des turbines.

Enfin il ne faut pas écarter le risque de pollution des eaux (de l'Ellez et Roudoudour en particulier) et de la nappe phréatique, si le stockage des hydrocarbures ne respecte pas des règles de sécurité extrêmement rigoureuses. On le voit, cette réunion n'a pas été inutile. Ajoutons que de nombreuses personnes présentes n'ont pas manqué de constater l'embarras du seul représentant de la municipalité à avoir pris la parole. Les élus de Brennilis, avant d'émettre un avis favorable à la mise en service des deux turbines à gaz, ont-ils envisagé les nuisances qu'elles produiraient?

Jean KERGOAT

LIGNE S.N.C.F.

Succès de la manif
à la gare de Guingamp

Le déplacement de protestation organisé par le comité de défense de la ligne Carhaix-Guingamp (en liaison avec celui de Paimpol-Guingamp) a été un vrai succès.

Deux autorails au départ de Carhaix un samedi matin, plus de 100 manifestants à l'arrivée à Guingamp, autant venant de Paimpol, beaucoup de Guingampais venus apporter leur solidarité (dont de nombreux élus), à l'appel des organisations du comité de défense : en tout, à Guingamp, c'est près d'un MILLIER de manifestants qui ont crié leur volonté de vivre au pays et de refuser les fermetures de ligne. La présence de l'U.D.B. a été remarquée par la presse, et c'est exact que les militants, à Paimpol, à Carhaix comme à Plouaret ou ailleurs, sont parmi les plus actifs à s'opposer au démantèlement du territoire organisé par le pouvoir en matière de transport ferroviaire.

Il est par ailleurs significatif de voir J. Rohou, soi-disant défenseur de la région, abonder dans le sens du directeur de la S.N.C.F. pour désamorcer la lutte du comité de défense. Il emploie le même langage ("pas de fermeture de ligne"), sans préciser qu'il y aura mise sur route! Quelle inconscience, ou quelle hypocrisie! Tous les documents officiels sont formels : "fermez vous-mêmes, ou la S.N.C.F. fermera"... C'est écrit noir sur blanc dans tous les documents remis aux élus. Il suffit de savoir lire.

Si les élus de droite se plient, comme toujours, au pouvoir, malgré les belles paroles, il nous reste à sensibiliser et à mobiliser la population pour s'opposer concrètement à ce mauvais coup pour le Centre-Bretagne. L'action du comité de défense est plus nécessaire que jamais.

F. FAVEREAU


**Librairie
LE TROADEC
Imprimerie
Papeterie**

1, Av. du CI de Gaille
29270 - CARHAIX
☎ (98) 93.00.04

Ouvrages diffusion breizh
AGENCE DE VOYAGE

**MENUISERIE
CHARPENTE**

BATIMENTS AGRICOLES
Yves LEVENEZ MAISONS

Saint-Hernin

29270 CARHAIX T.93.41.30

LA CREMAILLIERE


RESTAURANT

BANQUETS
MARIAGES

SPEZET

Tél. 93.80.05
DANCING

Loïc & Myriam



motifs celtiques

HUELGOAT Tél. 99.76.00

SAFAR

Société d'affutage

de l'armor

Tél. 93.80.76

29135 SPEZET

Affutage tous outils

KRAMPOUEZ
BREIZH


CREPERIE

Mme Jean MOAL

Téléph. 99.77.47

HUELGOAT place A.Briand

**GUENVER
matériaux**

BOIS ISOLATION
PANNEAUX
découpés au détail
MENUISERIES
CHARPENTES
SABLE et divers

(98) 93.01.17 CARHAIX

Petites annonces

Envoyer 5F en timbres à
M.Yves REMOND, Saint
Hernin Tél 93.47.24

André Faust Magor
dy Saint-Hernin
tronçonnerait bois
paiement à l'am-
iable en bois

A vendre R8 45000
kms, 600 F. Tél
93.40.48

Vends berce-auto
état neuf, prix
à débattre Tél.
93.47.24

A vendre camion-
nette HY visible
maison pour tous
Carhaix, 93.14.40

Pour

VOUS

abonner

10F. en timbres

à KREIZ AR VRO

19, Rue d'Ahès

Kerdaniel

CARHAIX

Où trouver
KREIZ AR VRO ?

MOTREFF

chez Caroff
SPEZET

chez Yvette
SAINT-HERNIN

chez Blutteau
KERGLOFF

à Ti Bleiz
POULLAOUEN

chez Lucie
CARHAIX

chez Didine
Welcome Bar

Maison presse
HUELGOAT

chez Moal
GOURIN

ROSTRENEN
Maison presse

BRENNILIS
chez Lagadec

INTERVIEW DE LA MUNICIPALITE DE MOTREFF

En mars 1977 une équipe d'union de la gauche mettait fin à un règne de plus de 50 ans de droite à Motreff. Kreiz Ar Vro est allé poser quelques questions au nouveau maire socialiste Paul Le Hénaff et à son adjointe communiste Marie Hélène Le Caroff.

Kreiz Ar Vro : Quelle était la situation à votre arrivée?

Paul Le Hénaff : La situation n'était pas brillante; Motreff avait 15 ans de retard sur les autres communes. Il y avait un trou de 14 millions anciens dans le budget et la commune devait 10 millions pour l'eau, pour l'eau par exemple nous avons une note de 2,6 millions de sable. Or d'après divers sondages on n'aurait pas mis de sable autour des conduites. L'école n'était pas entretenue elle était tombée à 11 élèves, maintenant elle en a 35.

Le retard se voyait surtout au niveau du bourg: pas de terrain des sports, pas de WC, la toiture de Sainte-Brigitte n'avait pas été entretenue. A l'époque il aurait suffi de changer les crochets on en aurait eu pour 500.000 F, maintenant si on le fait par des entreprises on en aura pour 30 millions. Seules les routes étaient en bon état, mais tout était traité de gré à gré.

Kreiz Ar Vro : Quelles sont vos réalisations et vos projets?

Marie Hélène Le Caroff : Nous avons un champ à acheter pour faire un terrain des sports, ce champ appartient à l'ancien maire

qui veut en faire maintenant un lotissement. Mais il a été zadé de toute façon il a encore un terrain sur la route du Moulin Neuf s'il veut faire un lotissement.

L'aménagement du bourg a commencé, nous avons fait un WC et avons obtenu pour cela une subvention de 1,5 million. Le mur du cimetière est en cours de réfection et on va être obligé de déplacer le monument aux morts, ce qui ne plaît pas à tout le monde. Un compromis de vente a été passé pour acheter l'ancienne école des soeurs, nous comptons y aménager un vestiaire pour le terrain des sports, une salle des fêtes et un local pour le troisième âge. Les routes de Tréogan et Plévin seront à bitumer prochainement. Il faudra aussi élargir certaines routes de campagne car il y passe de gros camions d'aliment de bétail. Il serait aussi possible de faire un camping auprès de l'étang de Bronolo une fois que celui-ci aurait été remis en état.

Le gros morceau demeure cependant le bourg.

Kreiz Ar Vro : La population s'accroît?

Paul Le Hénaff : Oui on s'est remis à construire à Motreff : 28 permis pour 1979 en comptant les bâtiments agricoles. Sur la seule route de Tréogan il y aura 10 maisons nouvelles, à Luzuvérien il y en a 3 de prévues aussi.

Ce sont des gens qui reviennent au pays ou qui travaillent à Carhaix et Gourin La Ciada s'est agran-

die à Port-de-Carhaix. quelques artisans se sont installés. 3 jeunes cultivateurs ont pris des terres et un autre se lance dans le hors sol. L'ardoisière de Barnaou emploie maintenant 7 personnes. Il y a eu quelques refus de permis de construire pour des gens qui voulaient s'installer dans des coins perdus.

Kreiz Ar Vro : Le métier de maire est difficile?

Paul Le Hénaff : Oh oui, c'est assez difficile et assez compliqué. Nous avons eu beaucoup de soucis, la municipalité précédente nous a laissé un "sac de noeuds" et des affaires difficiles. Maintenant cela va beaucoup mieux et c'est encourageant.

Marie Hélène Le Caroff :

Paul vient tous les jours à la mairie pour le courrier notamment.

Kreiz Ar Vro : La vie municipale est animée?

Marie Hélène Le Caroff : Lors des réunions, oui, tout le monde discute pour assurer les permanences il y a moins de candidats. Il est vrai que beaucoup de conseillers sont des salariés

et il leur est difficile de s'absenter pendant leurs heures de travail. Il serait possible de faire une meilleure répartition du travail

Paul Le Hénaff : Oui tout le monde participe aux réunions et discute, chacun donne son point de vue. Les deux élus de l'autre liste sont tenus au courant des projets. Pour permettre à tout le monde de participer, les réunions ont lieu en général le soir. On s'est réunis 11 fois cette année!

Kreiz Ar Vro : Merci et bonne continuation

Pour installer plus de jeunes agriculteurs

La Bretagne agricole, c'est 150.000 exploitations environ, pour 2,5 millions d'hectares (soit 16,5 hectares en moyenne) : mais combien en restera-t-il dans 20 ans.

Selon les autorités, seul un TIERS a pris "le train du développement" : les deux autres tiers seraient condamnés.

Selon une récente enquête de la Chambre d'Agriculture du Finistère, où les 3/4 des exploitants ont plus de 45 ans, seul un QUART des exploita-

tions sont assurées d'une reprise dans les 20 ans qui viennent; mais les autres soit 136.500 (28% de la S.A.U.) risquent d'être démembrées!

Les syndicats agricoles sont formels : sur les 30000 exploitations actuelles (dans le Finistère), il faut en sauvegarder 20000 pour l'an 2000. Même chose dans les Côtes-du-Nord.

C'est donc un problème d'installation des jeunes. Or aujourd'hui la SBAFER n'a pas les moyens d'une politique d'installation de nouveaux agriculteurs (ainsi en 1978, les 3300 hectares rétrocédés par la SBAFER ont servi à 426 agrandissements, 304 remaniements et... 30 installations!). La loi d'orientation récente n'améliore pas cette situation au contraire.

Il faut donc absolument maîtriser le marché foncier, et garantir aux futurs agriculteurs un revenu décent et stable qui rende la profession plus attractive.

Le Peuple Breton dans son numéro de décembre-janvier (n° 192) a fait le point sur ce problème foncier et présenté les propositions de la gauche puis de l'UDB. L'UDB avance 4 mesures : classification des sols - prix des terres et fermages en fonction de la valeur agricole - surface maximum d'exploitation et pas de démembrement au delà d'une S.M.l. - office foncier breton chargé d'une répartition égalitaire de toutes les terres libérées.

F.F.

Poullaouen :

LE PÈRE NOËL E.D.F.

Cette année, le Père Noël avait de l'avance dans le finistère. En effet, dès fin novembre, ce sont 220.000 abonnés EDF de ce département qui ont reçu gratuitement, une brochure "Plogoff, 25 questions, 25 réponses". Ce Père Noël EDF venait de leur annoncer une bonne nouvelle : on leur offre une centrale magnifique, sans danger, sans pollution qui leur apportera le bonheur. N'est-ce pas une vision idyllique que cette vache passant (P 36) devant le centre de traitement de la Hague : qui dit que dans 20 ans, sur une même photo, on ne verra pas une vache à six pattes du fait des mutations génétiques dues à la radioactivité! Mais venons-en à un problème plus local. On nous dit que 4000 personnes vivront près du chantier de cons-

truction de la centrale pendant les 8 ans qu'il durera. Ensuite il y aura les familles des employés. Tous ces gens auront besoin d'eau pour vivre. Environ 8000 mètre cube jour, estime l'EDF, et l'infrastructure d'adduction d'eau de la presqu'île est insuffisante. D'où le contrat qu'elle a passé avec le Syndicat de l'Aulne pour lui amener l'eau. Et où le Syndicat ira-t'il chercher ces mètres cubes supplémentaires? Mais à Lémézec bien sûr! Et si quelques restaurants profitent du passage des constructeurs du barrage, une fois celui-ci fini, Poullaouen aura perdu des terres cultivables mais n'aura absolument rien gagné.

Il n'y a guère que le Conseiller Général et ses amis à croire le contraire!...

C. PIERRE

pour une autre politique de l'énergie vers un comité local d'information ?

Le comité fédéral de l'UDB Centre-Bretagne a décidé de prendre l'initiative d'inviter les organisations signataires de la pétition "pour une autre politique de l'énergie à former un comité local d'information

sur ces problèmes. Il y a à cela plusieurs raisons : l'essoufflement de la lutte "anti-nucléaire" traditionnelle, alors que les menaces se précipitent et touchent directement notre région "tout nucléaire" et

construction de la centrale de Plogoff, barrage de Lémézec pour l'alimenter en eau douce, lignes à haute-tension qui vont créer de nombreuses nuisances aux agriculteurs etc. Affaire à suivre...

KREIZ ar VRO

JOURNAL D'INFORMATION DE LA FÉDÉRATION U.D.B. CENTRE-BRETAGNE

POUR GAGNER, AVEC L'U.D.B.

Le 10 mai, l'élection de F. Mitterand a été une joie, mais aussi un grand espoir pour toute la gauche. L'U.D.B. a voulu cette victoire, et elle y a contribué en Bretagne. Tous ensemble, nous avons battu Giscard, chassé la droite. Une dynamique a été créée. Ensemble, demain, nous devons assurer une forte majorité de gauche à l'Assemblée.

L'U.D.B. appelait depuis des mois à résister à Giscard. La Bretagne s'est largement détournée de lui : juste 50 % des voix le 10 mai, contre 58 % en 1974. Le rôle de l'U.D.B. dans cette évolution à gauche est incontestable. Partout, les responsables de la campagne de F. Mitterand ont également reconnu et souligné le rôle exemplaire de l'U.D.B. entre les deux tours.

Nous avons la même détermination, le même espoir pour les législatives. Dans le Centre Bretagne, Mitterand a battu Giscard dans toutes les circonscriptions : Carhaix - Châteaulin à 51,3 % (député RPR Crenn), Morlaix - Huelgoat à 55 % (PS Marie Jacq), Hennebont - Gourin à 55 % (UDF Le Cabellec), Guingamp - Callac (PCF Leyzour) à 61 %, Loudéac - Rostrenen à 52 % (RPR Dienesch). Partout la gauche peut l'emporter au 2^e tour. Il faut pour cela consolider la gauche.

En attendant l'instauration d'un scrutin proportionnel plus démocratique qui permettra à l'U.D.B. d'avoir des élus, il faut pour battre la droite renforcer le mouvement populaire afin d'améliorer vraiment les couches défavorisées de notre peuple et d'assurer les chan-

gements qu'exige la nature du problème breton. La position de l'U.D.B. est donc claire : assurer une majorité de gauche, pour cela, additionner les voix des différents courants de la gauche au 1^{er} tour (socialistes, communistes, autonomistes et autogestionnaires) pour mieux les rassembler au 2^e tour.

Parlons clair : en dehors d'un accord entre ces composantes pour des candidatures uniques, rien ne serait pire pour l'U.D.B. que de se croiser les bras ou de s'effacer. Rien ne serait plus dangereux pour l'avenir qu'une gauche recentrée, monolithique, centralisée. L'U.D.B. fait partie de la nouvelle majorité, mais l'union nouvelle doit être celle de nos différences.

Au 1^{er} tour, l'U.D.B. a donc décidé de présenter des candidats en alliance avec le PSU-Bretagne, organisation la plus proche de nos positions, sur les bases claires d'une union de la gauche bretonne au 1^{er} tour et de l'union populaire au 2^e tour.

• Pour le droit de MIEUX VIVRE de son travail, pour de nouvelles conquêtes sociales et pour de profondes réformes économiques,

• Pour le droit de travailler au pays, pour le maintien des emplois existants et pour le développement de la Bretagne SANS NUCLEAIRE,

• Pour le droit de DECIDER EN BRETAGNE, pour un statut spécial pour les cinq départements, pour une assemblée élue pour un exécutif réel remplaçant les préfets,

• Pour le DROIT A LA DIFFERENCE culturelle, à l'école, dans les media et la vie publique,

l'U.D.B. présente les candidats suivants :

CARHAIX - CHATEAULIN :

Fanch MORVANNOU, enseignant à l'Université de Bretagne Occidentale, candidat en 78.
(suppléant : **Charles Lollier**, agriculteur à Spézet).

GUINGAMP - CALLAC :

Patrick de QUELEN, enseignant à Guingamp, candidat en 78.
(suppléant : **F. Moal**, conseiller municipal de Moustéru).

HENNEBONT - GOURIN :

Sylvie GILLET, conseillère municipale de Persquen,
(suppléant : **J.-Y. Simon**, agriculteur à Languidic).

l'U.D.B. soutient les candidats présentés par le PSU à

MORLAIX I - HUELGOAT :

M. MARZIN, conseiller municipal à Morlaix.

LOUDEAC - ROSTRENNEN :

Jean ROBIN, Alain LE BOHEC.

Pour que la voix des travailleurs soit entendue à 100 %,

Pour que le pouvoir en Bretagne soit enfin le vôtre,

VOTEZ VRAIMENT A GAUCHE, VOTEZ UTILE POUR L'AVENIR, VOTEZ POUR LES CANDIDATS U.D.B.

ou soutenus par l'U.D.B. F.F.

Une souscription est ouverte pour développer et améliorer ce journal.

Envoyez votre contribution à l'adresse ci-jointe.

POUR VOUS ABONNER

10 F. EN TIMBRES

A

KREIZ AR VRO

19, rue d'Ahès

KERDANIEL

29270 CARHAIX

Avec l'U.D.B., des luttes et des propositions

EMPLOI, UNE PRIORITE

Les dégâts de Giscard sont impressionnants : fermetures, réduction d'effectifs, licenciements...

Pour l'U.D.B., il faut maîtriser notre économie, créer des emplois et transformer les conditions de travail en développant les droits des travailleurs et travailleuses.

Pour maintenir et développer l'emploi :

- valoriser nos ressources (agriculture, sous-sol, mer...)
- promouvoir le service public (santé, éducation, transports, loisirs...)
- assurer aux Bretons le choix de leur développement par une planification décentralisée et démocratique.

DEFENSE DES TRAVAILLEURS

L'originalité de l'U.D.B. est d'avoir depuis sa création en 1964 toujours soutenu résolument les organisations démocratiques des travailleurs : syndicats ouvriers (CGT et CFDT), syndicats paysans progressistes (FDSEA du « Comité de Redon », MODEF et P.T.), et syndicats enseignants.

La présence des militants UDB est très réelle dans toutes les grandes luttes récentes en Bretagne :

- les grandes luttes comme les AFO à Brest, la SBFM à Lorient ou l'électronique...
- les conflits locaux, comme à l'hôpital de Carhaix, récemment,
- la défense de l'école rurale dans le Centre Bretagne.

AGRICULTURE

L'U.D.B. qui a constamment été aux côtés des agriculteurs du « Comité de Redon » dans leurs luttes (MCM, porc, lait, foncier...) a défini trois grands axes pour une agriculture NOMBREUSE, EFFICACE et EGALITAIRE :

- garantie du revenu par des prix fixés par production et pour un volume déterminé (quantum) ;
- maîtrise du foncier par la création d'un Office Foncier Breton, surface maximum d'exploitation et installation privilégiée de jeunes agriculteurs ;
- défense de la préférence communautaire face au marché mondial, planification de la production et contrôle des grands trusts agro-alimentaires.

LIBERTES

L'U.D.B. qui a constamment dénoncé la Cour de Sécurité de l'Etat, la nouvelle loi Peyrefitte, la condamnation des syndicalistes ouvriers, paysans, anti-nucléaires etc... de même que la main-mise du pouvoir giscardien sur l'informatique, les médias, le racisme, réclame :

- la suppression de la C.S.E. et des lois Peyrefitte
- l'amnistie pour les Bretons et les syndicalistes condamnés.
- le développement des libertés individuelles et collectives.

**Librairie
LE TROADEC
Imprimerie
Papeterie**

1, Av. du G.I. de Gaulle
29270 - CARHAIX
(98) 93.00.04

Ouvrages diffusion breizh
AGENCE DE VOYAGE

Bar "L'EMBASSY"

- SES SPECIALITES :
 - couscous, paëlla,
 - choucroute,
 - carte de cocktails et bières

• SON SERVICE DE NUIT
(en week-end)

4, place de la Mairie - CARHAIX

**MIROITERIE
REVETEMENTS MURS SOLS
INSTALLATIONS MAGASINS**

**SO
MI
PE**

49, Rue de la Providence
QUIMPER TEL. 95.90.92

AUTONOMIE

Les objectifs immédiats de l'U.D.B. sont clairs :

- Assemblée élue au suffrage proportionnel, souveraine dans de larges domaines (économie, santé, culture...)
- exécutif élu à la place des préfets ;
- transfert important des ressources de l'Etat à la Région ;
- Plan Breton assurant la maîtrise de notre développement économique.

Un ensemble de propositions réalistes qui débouchent sur une Bretagne socialiste et autonome, maîtresse de son identité, de son développement, de son avenir.

NUCLEAIRE CIVIL ET MILITAIRE

L'U.D.B. a clairement défini ses positions dans la lutte contre la centrale de Plogoff ou la militarisation de la presqu'île de Crozon. Une manifestation à Douarnenez et une brochure « Non au nucléaire civil et militaire », ont récemment confirmé ces positions.

Pour l'U.D.B., le nucléaire de Giscard est moins une réponse à la crise de l'énergie qu'à la crise du capitalisme qui pousse à cette fuite en avant. Le nucléaire risque d'être de plus en plus dépendant (uranium), cher (tous coûts compris), dangereux (déchets, conditions de travail...).

Le nucléaire ne résoud pas la crise de l'emploi, et menace les activités existantes (agriculture et pêche notamment). En Bretagne aujourd'hui, il faut miser sur les énergies renouvelables (comme celles du Plan Alter Breton) et de transition pour l'immédiat (comme le charbon).

L'U.D.B. a toujours été intransigente sur la défense du cadre de vie. Elle a été, par exemple, à l'origine du comité de défense de l'Aulne, contre le barrage de Lemezec.

CULTURE

L'U.D.B. très présente dans les luttes culturelles (Front Progressiste Breton, DIWAN, enseignement du breton, animation culturelle etc...) a formulé des propositions très précises :

- rénovation du système éducatif ;
- intégration des écoles DIWAN à l'enseignement public rénové ;
- moyens nouveaux pour permettre à la culture bretonne de s'épanouir (patrimoine, création, etc...)
- mettre la radio-télé au service des citoyens et des travailleurs, grâce à un nouveau service décentralisé.

D'autres propositions sont développées dans le PROGRAMME DEMOCRATIQUE BRETON et dans la presse mensuelle de l'U.D.B. : le PEUPLE BRETON et POBL VREIZH (en breton).

OU EN EST-ON A LEMEZEC ?

Un collectif de défense s'est mis sur pied. Il réunit tous ceux qui sont opposés au projet de barrage sur l'Aulne : les A.P.P. de la région (Carhaix, Châteauneuf, Huelgoat), l'APPSB, l'UL-CFDT de Carhaix, le CLIN, la FDSEA, les riverains groupés de l'ADPOBLE, la fédération U.D.B.. Certains socialistes assistent parfois, individuellement, aux réunions, mais le PS reste discret.

La première tâche a été de dénoncer la façon particulièrement anti-démocratique dont le projet a été lancé et voté par un syndicat d'eau extérieur à la région concernée. Derrière les notables de petite vertu que sont nos sénateurs Le Jeune ou notre J. Rohou, se cachent des technocrates plus habiles et surtout les grands trusts de distribution de l'eau. Il était important de les démasquer. Autre élément essentiel du dossier, la centrale de Plogoff, dont E. Le Jeune affirmait à Poul-laouen l'an dernier qu'elle n'avait rien à voir avec Lemezec,

pour être aussitôt malencontreusement contredit par EDF dans la presse locale... Trahi lui aussi par les siens !

Aujourd'hui, Plogoff est enterré et Lemezec doit être oublié. L'U.D.B. compte bien s'adresser en ce sens au candidat qui représentera la gauche au 2^e tour dans la circonscription. Il faut être J. Rohou pour retourner sa veste au gré des interlocuteurs. Nous attendons autre chose de la gauche, alors qu'il est évident à présent que le barrage annoncé ne correspond pas aux besoins et qu'une nouvelle politique de l'eau doit être discutée et planifiée.

Pour matérialiser l'opposition résolue des organisations ci-dessus et pour avancer vers d'autres voies de mise en valeur de cette vallée de l'Aulne, une grande opération « AULNE PROPRE » aura lieu à la fin août entre Pont-Troel et Lemezec. Retenez cette date, 29-30 août, et à vos tronçonneuses !

Fanch MORVANNOU tiendra des réunions publiques à :

- CARHAIX - mairie - mercredi 10 juin à 20 h 30
- CROZON - hôtel de la gare - jeudi 11 juin à 20 h 30
- CHATEAULIN - mairie - vendredi 12 juin à 20 h 30

Vous êtes invités à venir discuter avec le candidat, son suppléant et les militants et élus U.D.B. de la région.

MARIN D'EAU DOUCE

Devinez pourquoi la majorité — l'U.N.M. qu'ils disent — a investi M. Denieul, RPR, à Loudéac-Rostrenen, à la place de M.-M. Diniec'h, pardon Dienesch !, sortante et souffrante ? M. Denieul est le directeur de la Marine Marchande, et Loudéac-Rostrenen est la seule circonscription des Côtes-du-Nord qui n'a pas un seul km de côtes. Alors pourquoi ?

Parce que Mûr-Loudéac, c'est la Suisse bretonne et que la marine suisse... ? Peut-être.

Parce que pas un marin n'aurait voté pour leur ancien chef ? Sûrement.

NOTABLE

Un qui va déchanter, c'est Jean ROHOU, le « jeune » conseiller général de Carhaix.

Non pas que ça le gêne de n'avoir pas depuis 2 ans qu'il est élu, tenu une seule des promesses de son somptueux « petit livre vert ».

Non pas qu'il soit à court de répliques : y a-t-il un problème au réseau breton, on agrandit la gare ; y a-t-il un problème de postes au lycée, on construit un I.U.T. ; y a-t-il un problème à l'hôpital, on en fait un neuf !

Qu'il disait, J. Rohou, fort de ses amis en haut lieu, de ses appuis là-haut, de son téléphone miraculeux. Et pâtatrac là-haut !

Sale coup que de voir tout ça dégringoler. Il va falloir inventer autre chose, et au moins imaginer un nouveau numéro à composer sur son cadran de téléphone !

J. CRENN D'AR GER !

Jean CRENN, le député sortant (RPR devenu UNM), a été le plus muet, dit-on, des députés de la majorité ; il serait sûrement le plus éteint des députés de la nouvelle minorité de droite, s'il était élu. Alors à quoi il sert ? Et si on le laissait chez lui, à Lopérec (où Mitterrand a la majorité) ?

La fête du Peuple Breton prévue le 14 juin à Brest est reportée à cause du premier tour de l'élection, elle se déroulera à l'automne.

SERRURERIE

RAMPES PORTAILS
VERANDAS
CLOTURES PLASTIQUES

FERRONNERIE

travail
sur mesures
devis
gratuits

Ets. Raymond
LE BLOAS
FEUTEN GORNED SPEZET
TEL. 93.81.40

MENUISERIE CHARPENTE

BATIMENTS
AGRICILES
MAISONS

YVES LEVENEZ
Saint-Hernin

29270 CARHAIX TEL. 93.41.30

SOVAL

ALIMENTS DU BETAIL

Lait, minéral
PRODUITS DU SOL
Engrais, semences
Phytoprotecteurs

RESTGOALE 29135 SPEZET
TEL. 93.80.37 93.83.93

L'AGRICULTURE BRETONNE A UN TOURNANT

KREIZ AR VRO est allé poser quelques questions à l'un de nos camarades paysan, qui est le suppléant de F. Morvannou dans la circonscription de Châteaulin, Charles Lollier, de Spézet.

K.a.V. : Quel est selon toi le poids du vote paysan dans le résultat du 10 mai ?

Ch. L. : Je pense que beaucoup de cultivateurs qui auparavant faisaient confiance à la droite ont voté, du fait de leurs difficultés, pour le changement, soit vers Chirac et même Mitterand dès le 1er tour et en tout cas contre Giscard au second.

K.a.V. : Quelles sont les causes du mécontentement paysan ?

Ch. L. : Une des causes fondamentales est l'endettement massif et récent. Les paysans, du fait de leur retard par rapport aux autres régions ont dû investir massivement sur les 15 dernières années. Ceci est vrai pour les activités comme le lait et la viande, mais aussi pour le hors-sol. A Spézet, je constate que les jeunes veulent vivre et travailler au pays et plutôt que de partir, ils empruntent massivement pour faire un poulailler ou une porcherie.

S'endetter pour investir est normal et même nécessaire si l'on veut progresser, mais à la condition que les cours évoluent pour garantir aux éleveurs le remboursement de leurs emprunts et un niveau de vie comparable à celui des autres travailleurs. Ceci a été vrai à peu près jusqu'en 1974. Certains d'ailleurs à tort, à mon sens, attribuent cela à Chirac — ministre de l'agriculture sous Pompidou — alors qu'à cette époque la préférence communautaire était respectée. Avec Giscard, l'agriculture bretonne a été confrontée brutalement au marché mondial des denrées alimentaires. Les coûts de production ont, par contre, suivi la hausse générale des prix industriels. En même temps, le taux de crédit doublait devant un manque de rentrées d'argent et des dépenses toujours croissantes. Beaucoup de paysans se sont trouvés dans une situation critique.

Il y a plus grave à mon sens, et on n'en parle pas assez, c'est que d'une part, les installations de jeunes deviennent impossibles, et que du fait de la médiocrité et de l'irrégularité des cours, la plupart des éleveurs en hors-sol sont contraints à l'intégration totale : ils vont dépendre pour 7 ou même 12 ans d'un de ces abatteurs de volaille qui en même temps prospèrent...

K.a.V. : Beaucoup de paysans, en désespoir de cause, ont voté Mitterand sans trop y croire ; mais qu'est-ce que la gauche peut apporter au monde des campagnes ?

Ch. L. : Le socialisme en France a toujours été bénéfique à l'agriculture et je ne prendrai que deux exemples : le statut du fermage élaboré par Tanguy-Prigent a représenté un immense progrès pour la sécurité des fermiers. La dernière loi-cadre votée par la droite est un recul considérable et P. Abeguille ne s'y est pas trompé en disant que « tout est pratiquement mauvais là-dessus ».

Deuxième exemple : la création de l'ONIC (Office des Céréales) en 1936 pour stopper les nombreuses faillites de paysans avait été ressentie comme un immense progrès, car à l'époque, la Bretagne faisait trop de céréales.

K.a.V. : L'U.D.B. est pour la régionalisation, que peut apporter l'autonomie aux paysans bretons ?

Ch. L. : Ici aussi, je prendrai 3 exemples. En France, il y a en fait 3 agricultures : les céréaliers et les betteraviers des grandes plaines, les polyculteurs de montagne et du centre et l'agriculture bretonne, première région du pays, qui est vraiment spécifique par ses structures (petites exploitations nombreuses, importance du hors-sol, éloignement des centres de consommation et grosse importatrice de céréales). Or les céréales, en vertu d'une soi-disant solidarité nationale, on nous les fait payer au cours français, double du cours mondial. Moi qui suis éleveur de porcs, je dois payer mes céréales au cours français, mais je suis en concurrence directe, dans mon pays, puisque les frontières sont ouvertes avec les éleveurs de porcs chinois, hollandais, est-allemands qui eux trouvent leurs céréales au cours mondial. Quand on sait que la ration alimentaire d'un porc représente 70 % de son prix de revient, on voit donc l'intérêt qu'auraient les paysans bretons à bénéficier de ces mêmes avantages. J'ai même le regret d'ajouter que nos surplus de céréales sont vendues au cours mondial. Or qui paie la différence : c'est le contribuable, donc en partie les éleveurs bretons !

Deuxième exemple : du fait d'une population agricole nombreuse, la pression sur la terre est très forte ici. Les jeunes ne peuvent plus s'installer. Le prix du foncier du fait d'une spéculation qui n'a rien à voir avec l'agriculture ne cesse de grossir. Un pouvoir régional fort permettrait par la création d'un Office Foncier Breton, une maîtrise du

sol pour des achats de l'Office débouchant sur une revente ou une location de longue durée (une vie active). Le programme agricole de l'U.D.B. est très clair à ce sujet. Il est absurde de constater que chaque génération de paysans doit racheter son outil de travail. A mon sens, il vaut mieux être un peu moins « riche à la retraite » et vivre mieux durant ses belles années.

Pour le dernier exemple, je serai plus bref : la Bretagne à 5 départements produit la moitié des denrées alimentaires françaises, autant que la Hollande ou le Danemark, beaucoup plus que l'Irlande et la Belgique. Même le petit Luxembourg a son ministre à Bruxelles ! Nous, cultivateurs bretons, ne sommes que très indirectement représentés à cette instance par des responsables auteurs d'une loi-cadre qui prévoit de supprimer, d'ici à 1990, 50 000 paysans bretons. Ainsi la Bretagne n'aura pas plus de paysans dans sa population active que les autres régions.

L'autonomie d'ailleurs, les paysans bretons commencent à la vivre : le conflit entre FNSEA nationale et le syndicalisme breton est la meilleure illustration.

K.a.V. : Une affiche U.D.B. indique « Paysan, ton avenir c'est la gauche » ; quelles sont les mesures qu'un gouvernement de gauche devrait prendre de suite ?

1 - priorité absolue, le PS et le Comité de Redon en ont parlé, un plan de redressement des situations de cultivateurs en grande difficulté.

2 - Garantie des prix en fonction de l'évolution des coûts de production par la création d'un office par produit.

3 - Moins urgent, mais il ne faut pas trop attendre, une politique hardie permettant l'installation de jeunes si on veut garantir l'avenir.

K.a.V. : Merci et bonne chance.

CARTES U.D.B. 81

Les cartes d'adhérents U.D.B. pour 1981 peuvent être demandées à l'adresse du Journal ou aux militants de la fédération.

Cotisation minimum : 60,00 Frs.

« KREIZ AR VRO »

Journal de la Fédération U.D.B.
CENTRE BRETAGNE

Responsable de la Publication :

M. Francis FAVEREAU
C.P.P.A.P. n° 63 324

Composition et Impression :

IMPRIMERIE REGIONALE - BANNALEC

UNI POHER VOTRE LIBRE CHOIX

DE LA FERME AU JARDIN

Bd Jean Moulin
29270 CARHAIX-PLOUGUER
TEL. (98) 93.01.81

LES ANNONCES AU TARIF TRES BAS (5 F.) SONT UN SERVICE OFFERT PAR KREIZ AR VRO A SES LECTEURS.

ANNONCES :

Envoyer 5 F. en timbres à M. Yves Remond, Saint-Hernin - Tél. 93.47.24